

S.E. Mons. Angelo Vincenzo Zani
Segretario Congregazione per l'Educazione Cattolica

Chers amis, habitants de cette ville de Kikwit, je vous salue tous cordialement. Je salue en particulier Son Excellence Mgr Timothée et les autorités ici présentes, et je vous remercie d'avoir accepté l'invitation à participer à ce moment très important pour vous qui habitez en ce lieu, et important pour nous qui sommes venus d'Europe. Le but de notre rencontre est l'inauguration de la première partie des bâtiments du projet que nous avons élaboré et que nous avons voulu appeler « Maison de paix ».

Nous sommes venus ici aujourd'hui pour cette inauguration avec plusieurs représentants de l'ONG Association SFERA, créée à Brescia, en Italie, il y a dix ans, dans le but de réaliser des projets de développement, surtout dans le domaine de l'éducation, dans les pays qui en ont davantage besoin et qui désirent former de nouvelles générations de personnes capables de devenir les acteurs de leur propre vie et de la société dans laquelle ils vivent.

SFERA, en italien, est l'acronyme de : *développement, fraternité, éducation, responsabilité et accueil*. Ce sont tous des termes qui expriment la disponibilité, l'ouverture, l'engagement et le don de soi au bénéficiaire du prochain. L'association est dédiée à Mgr Gennaro Franceschetti, né à Brescia, qui fut archevêque de Fermo (en Italie centrale), mort en 2005, deux mois avant saint Jean-Paul II. Il fut un de mes professeurs et un ami très cher, j'ai collaboré avec lui pendant de nombreuses années et il m'a toujours enseigné à servir l'Église et mes frères pour construire un monde nouveau.

Je voudrais répondre en quelques mots aux questions que vous vous êtes sûrement posées, et auxquelles vous désirez recevoir une réponse. J'imagine que vos questions pourraient être les suivantes : comment est née et que fait l'association SFERA, puis : pourquoi avez-vous décidé de venir en République Démocratique du Congo, et précisément à Kikwit ?

La première idée de créer cette association nous est venue après avoir lu un document important du pape Benoît XVI, l'encyclique *Caritas in veritate*, par laquelle il a voulu rappeler et relancer un autre document historique, l'encyclique *Populorum progressio* de saint Paul VI, sur le développement des peuples. En 2009, Benoît XVI est venu à Brescia inaugurer le nouveau Centre international d'étude sur Paul VI, et a publié la même année le document par lequel il a voulu rappeler le message très fort que Paul VI avait lancé au monde entier en 1967, à savoir l'invitation à s'engager à aider les pays en voie de développement.

Avec un petit groupe d'amis, nous avons voulu répondre à l'invitation du Pape à donner un contenu plus concret à l'aide apportée aux pays les plus nécessiteux, en

développant des projets de coopération internationale. Nous ne voulons pas être une ONG quelconque, animée d'un saine philanthropisme, car nous désirons fonder notre engagement sur l'Évangile de Jésus, la Parole de Dieu, qui invite les chrétiens à vivre l'amour envers leurs frères, un amour réciproque dont le but est de construire un monde nouveau animé par la communion, l'unité et la paix. L'Église a développé au long des siècles ces valeurs évangéliques, mais plus récemment elle les a élaborées dans de nombreux documents qui constituent la « Doctrine sociale de l'Église » ; ces documents sont étudiés dans toutes les universités catholiques du monde, mais, surtout, ils ont inspiré et continuent à engendrer de nombreuses entités qui agissent aujourd'hui dans les domaines les plus variés de l'Église et de la société : de l'économie à la politique, de l'éducation à la santé, de l'engagement pour la solidarité à celui pour le dialogue et pour la paix.

L'association SFERA a fait la connaissance d'étudiants congolais venus à Rome et de prêtres qui travaillent dans le domaine de l'éducation. Elle a donc décidé de commencer à travailler en République Démocratique du Congo. Certains d'entre nous avons fait un voyage à Kinshasa en 2010. Le nonce apostolique de l'époque nous a invité à travailler dans une ville autre que la capitale, parce que celle-ci compte déjà de nombreuses communautés religieuses. Nous avons ensuite fait la connaissance à Rome de la Congrégation des Sœurs Franciscaines angélines, née en Italie mais qui œuvre dans divers pays du monde, dont le Congo où elles sont présentes depuis plus de trente ans. Quand nous avons appris qu'elles étaient ici à Kikwit, où six religieuses de notre ville étaient mortes à cause du virus Ébola, nous leur avons demandé si elles acceptaient de collaborer avec SFERA pour réaliser un projet ici.

Après que les sœurs ont accepté, nous avons écrit à l'évêque Mgr Mununu qui tout de suite nous a encouragés à venir.

Après ces démarches officielles et grâce à la collaboration de M. le député Rombot, nous avons acheté ce terrain à la périphérie de Kikwit et les travaux de construction des premiers bâtiments ont commencé.

Le projet prévoit l'école maternelle, l'école élémentaire, la formation professionnelle, un secteur d'agronomie lié à la culture du terrain, un petit centre de soins et une salle de rencontres.

La première construction a été celle de l'habitation et de la chapelle pour la communauté des sœurs franciscaines, l'école maternelle et un premier bâtiment pour le centre nutritionnel. Quand nous sommes revenus en 2016 pour voir l'état des travaux, j'ai rencontré Mgr Mununu, qui nous a recommandé de prévoir également dans le projet une école élémentaire. Avec les sœurs, nous avons compris que pour gérer tous les secteurs du projet qui se développeront à l'avenir, il est nécessaire que d'autres entités puissent collaborer aux différentes activités prévues. C'est ainsi que

nous avons entamé un dialogue avec la communauté du mouvement des Focolari, déjà bien présent à Kikwit et dans les environs, pour leur implication dans le projet. Le mouvement, par ses responsables de Rome et de Kinshasa, a décidé d'adhérer à la réalisation du projet. Aujourd'hui je voudrais remercier vivement les Focolari de leur disponibilité.

Après cette décision, on a commencé à préparer la création d'une association à faire approuver par la République congolaise, qui a pour tâche de gérer les différentes activités du projet. Nous avons présenté ces jours-ci aux institutions de l'État le statut de la nouvelle association qui s'appellera « Maison de paix », et hier même s'est tenue la première réunion du conseil de direction. Il est composé de neuf membres représentant trois entités : l'association SFERA, la congrégation des Sœurs Franciscaines angélines, et l'AECOM (qui veut dire association pour l'économie de communion), expression du mouvement des Focolari.

Je voudrais ajouter une pensée très très importante, qui constitue la base de notre engagement : nous tous, surtout nous qui venons d'Italie et d'Europe, nous sommes ici pour travailler « ensemble », dans un esprit de vraie collaboration, pour construire un projet fondé sur le dialogue, la réciprocité, la paix et la joie. Ce projet, dans toutes ses activités, aura pour élément central et unificateur l'éducation et la formation, tant des enfants que des adultes.

À propos de l'éducation, nous voulons toujours nous rappeler ce que Jésus a dit à ses apôtres et à ses disciples : « *Vous n'avez qu'un seul maître* (il parlait de lui-même) *et vous êtes tous frères.* » Un jour, Jésus avait dit aussi : « *Je suis le chemin et la vérité et la vie.* » C'est le fondement sur lequel nous voulons construire le centre de formation polyvalent de promotion humaine « Maison de paix » : le fondement de la « fraternité », c'est-à-dire un grand nombre de personnes qui se sentent frères et sœurs, enfants d'un unique Père et qui ont pour maître Jésus. Dans l'Évangile nous lisons que Jésus a également dit : « *Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* ». Ce sera Jésus présent au milieu de la communauté, au milieu des éducateurs, des étudiants et des élèves le seul vrai maître. Il est et sera toujours la lumière, la joie et la paix. Alors, ce centre sera vraiment « maison de joie et de paix », et ceux qui entreront dans ce centre devront percevoir la présence de Jésus et de son Esprit qui anime toutes les personnes et les activités qui se dérouleront ici.

Paul VI, le pape originaire de notre diocèse de Brescia, a été canonisé par le pape François au mois d'octobre 2018. Je voudrais en rappeler ici la mémoire en citant trois de ses pensées qu'ont reprises aussi bien le pape Benoît XVI que le pape François.

L'encyclique du pape Montini énonce trois perspectives principales qui semblent être, encore aujourd'hui, tout à fait d'actualité. C'est pourquoi elles ont été repropoées par les pontifes suivants. La première perspective à prendre pour construire une civilisation nouvelle est l'idée que « *le monde [est] en malaise faute de pensée* » (*Populorum progressio*, 85). Cette idée pose la question de la vérité du développement et dans le développement et va jusqu'à souligner l'exigence actuelle de promouvoir l'interdisciplinarité ordonnée des savoirs et des connaissances au service du développement humain.

La deuxième perspective est l'idée qu'« *il n'est (...) d'humanisme vrai qu'ouvert à l'Absolu* » (*Populorum progressio*, 42) et le magistère postérieur à *Populorum progressio* se situe dans la perspective d'un humanisme vraiment intégral. L'objectif du développement de tout l'homme et de tout homme reste à atteindre.

La troisième perspective est l'idée qu'à l'origine de l'injustice se trouve un *manque de fraternité* (cf. PP, 66). Paul VI faisait appel à la charité et à la vérité quand il invitait les personnes – en particulier celles qui ont des responsabilités politiques – à œuvrer « *avec tout leur cœur et leur intelligence* » (*Populorum progressio*, 82), pour construire une « civilisation de l'amour ».

Ces trois aspects fondamentaux – *ordonner la pensée, s'ouvrir à l'absolu et développer la fraternité* –, sur lesquels je voudrais m'attarder, constituent à mon avis autant de pistes d'approfondissement dans le contexte où nous vivons aujourd'hui et, en conséquence, peuvent inciter les sciences pédagogiques à élaborer des projets éducatifs adaptés, capables de promouvoir des parcours et des processus qui aident les jeunes générations à savoir relever les défis actuels grâce à une nouvelle approche des savoirs et des connaissances afin de pouvoir changer le monde.